

- Artistique, administrative, de création, d'écriture...
- Pilier du paysage culturel, le principe de résidence englobe une pluralité de réalités.
- Tour d'horizon.

# Créer en résidence : un espace-temps à soi

**C**ompagnie en résidence, artiste associé, accompagnement de processus créatif... Si elle naît d'une idée, toute création a besoin de se mesurer au réel pour, peut-être, se matérialiser.

Avec ses racines à chercher jusqu'aux siècles passés, chez les artistes-ermite ou dans les œuvres de commande, le principe de résidence balise aujourd'hui le paysage culturel, tout en englobant des réalités d'autant plus diverses qu'elles se sont en outre adaptées au contexte sanitaire.

## Un lieu où écrire

Là où divers théâtres se sont fait un point d'honneur d'ouvrir, derrière leurs portes fermées au public, leurs espaces à la recherche et à la création, d'autres ont diversifié leur approche.

C'est le cas du Bosen. Tout en continuant d'accueillir les équipes planchant sur de nouveaux spectacles – actuellement le comédien et metteur en scène Étienne Van der Belen –, et en parallèle avec l'opération "Un pas de côté" menée en connivence avec la Fabrique de Théâtre (Frameries) et le Corridor (Liège), le petit théâtre ixellois a lancé à l'automne un appel à candidatures pour résidences d'écriture.

Juliette Mogenet y a répondu. Naguère attachée de presse pour un théâtre, puis chargée de communication dans l'événementiel, aujourd'hui rédactrice free-lance, la jeune femme mûrit un projet de roman. C'est de l'appartement mis à sa disposition qu'elle nous explique les vertus de cet espace-temps que lui offre le Bosen.

Sur sa table de travail, parmi les grigris qu'elle a emportés: le profil de Virginia Woolf. Comment ne pas évoquer *Une chambre à soi*, où l'écrivaine analyse le besoin de temps, de moyens, de conditions pour entrer dans la création, et en particulier

la place des femmes dans ce processus. *"Toutes les barrières qu'elle décrit, je me rends compte en la relisant que c'est à moi de les enjamber, de les renverser; ça donne de l'énergie et de la confiance."*

Mener de front vie professionnelle, personnelle et aspiration à la création: telle est bien la question, aiguisée encore par les confinements, relève celle qui endosse, parmi tous ses rôles, celui de jeune maman. *"J'écris beaucoup, depuis longtemps, mais souvent ce sont des temps volés au quotidien, le matin tôt, le soir tard, parmi beaucoup d'autres tâches. Cette possibilité de résidence de deux semaines pour me consacrer pleinement à l'écriture, c'est incroyable – et inédit pour moi. Ça me permet d'éclaircir et ordonner mes idées, et donne un coup d'accélérateur à ce qui sera un jour, j'espère, un roman."*

## Se mettre en cocon

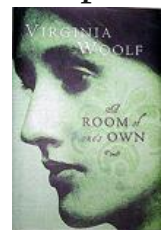
Ce besoin de se "mettre en cocon" pour se "plonger dans la matière" sans la retraite obligatoire et délétère du confinement, Juliette Mogenet a pu y répondre d'abord grâce à une initiative similaire de l'Archipel 19, centre culturel de Berchem Sainte-Agathe, où un bureau lui fut alloué pour quelques jours en novembre dernier. Et maintenant dans cet appartement ixellois: *"Le Bosen renonce à un revenu locatif pour offrir temporairement cet espace à des artistes fauchés"*, sourit la résidente.

Dans les deux cas, l'émulation est au rendez-vous. *"On se pose des questions similaires, à partir d'endroits différents"*, relève Juliette Mogenet, dont la résidence à l'Archipel 19 coïncidait avec celle de la comédienne et metteuse en scène Delphine Peraya, du collectif Hold Up.

## Se confronter au concret

Début février, Anne-Cécile Chane-Tune présentait à huis clos *Racines*, solo chorégraphique éclos

*"Ce qu'a écrit Virginia Woolf sur les barrières à la création reste terriblement vrai aujourd'hui, en particulier pour les femmes."*



**Juliette Mogenet**  
En résidence d'écriture au Bosen. À propos d'"Une chambre à soi" (1929)